L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., VENDREDI 25 MAI, 1917. — Vol. 90. No. 274.

LE MEMORANDUM PARLEMENTAIRE

Suite des interviews de la Presse Associée de Paris sur le devoir des députés mobilisables et la loi de Trois ans. — Réponse de M. Revault, député de la Meuse.

Vous avez entrepris un travail considérable en essayant d'écrire un ouvrage sur la "psychologie parlementaire et la guerre!"

Evidemment il y a bien des choses intéressantes à dire, mais, si vous voulez que votre travail soit complet, vous ne devrez pas négliger l'étude de l'ambiance dans laquelle ont été maintenus les Parlementaires et surtout la Presse. Que de malentendus (?) viennent uniquement de ce fait qu'ils étaient voulus et soigneusement préparés, surtout au début de la guerre où les parlementaires étaient moins visés que le régime lui-même. D'autre part il ne faut pas oublier que le régime de la Censure et de l'Etat de siège comprimait tout, excepté la Tribune des Chambres... Je crois que beaucoup auraient vivement désiré éteindre cette dernière source de critiques et de protestations.... Et l'administration, ou plutôt les administrations, ne croyez-vous pas qu'elles eussent été bien aises de discréditer les Parlementaires jusqu'au point où ils auraient perdu toute influence en laissant le fonctionnarisme tout puissant....

Quoi qu'il en soit, je me borne à répondre simplement aux questions que vous me posez:

Né le 16 septembre 1866, engagé volontaire de la classe 1885, j'étais, dès le début de la guerre, dégagé de toute obligation militaire. Néanmoins, comme ayant quelques connaissances d'artillerie, surtout pour les tirs à longue portée, et ayant été pendant 23 ans officier de réserve d'artillerie je me suis mis à la disposition du Ministre de la Guerre et, c'est ainsi que pendant 5 mois, j'ai été mobilisé avec une batterie de 105 long; j'ai donc vécu pendant quelque temps la vie du front et ayant fait ainsi ce que je croyais être mon devoir, j'ai toute latitude pour avoir une opinion indépendante. Vous me demandez si l'intérêt de La France est, ou non, que les députés mobilisables aient été mobilisés; ma réponse est nette:

Il n'y a pas de réponse absolue possible.

La conscience de chacun doit le mettre à la place qu'il doit occuper et individuellement chacun sera responsable de la solution qu'il aura choisie.

Cependant, il faut bien dire que n'importe quel député, si jeune soit-il, d'un département aussi éloigné que possible du front, a dans toute la conduite sinon de la guerre, du moins de la politique de guerre intérieure et extérieure des devoirs à remplir.

De leur exécution plus ou moins complète, plus ou moins conforme aux idées du jour, peut dépendre la victoire aussi bien que du talent des généraux. Dans ces conditions le député qui, dans les tranchées, comme officier subalterne ou dans quelque état-major, ou dans quelque intendance, remplira tout juste la place qui peut être aussi bien remplie par mille autres, faillira plus à son devoir, même s'il se fait tuer, que si au moment opportun, il a pû, comme parlementaire contribuer à un acte gouvernemental qui aura mené le pays tout entier dans une voie meilleure.

Tout au contraire, certains députés spécialistes (il y a des hommes de valeur à la Chambre) ont rendu comme mobilisés d'immenses services plus grands que tous ceux qu'ils auraient pû rendre dans les discussions à la Chambre. Vous voyez bien qu'il n'y a pas de réponse absolue possible; que chacun fasse son devoir en se disant bien qu'il est responsable devant la France dans le moment le plus tragique de son histoire et de cette façon, la même histoire fera peu le cas de savoir si dans les millions d'hommes mobilisés il y avait ou non deux ou trois cents députés de plus ou de moins.

REVAULT, *député de la Meuse*

(Je n'était pas parlementaire au moment du vote de la loi de Trois ans mais j'étais troisannisté comme candidat et, dans mes conférences, je donnais à mes électeurs le choix entre le casque à pointe et les trois ans. J'ajoutais aussi que notre Etat-Major ne se doutait pas de ce que c'était que la guerre et, malheureusement, je n'avais que trop raison....)

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Transport anglais et paquebot français coulés par des sous-marins.— Des centaines de victimes. — Eclatante victoire de l'armée italienne. —Neuf mille austro-allemands faits prisonniers. — Raid de Zeppelins au-dessus de l'Angleterre.

Londres, 24 mai. — Le transport anglais "Transylvania" a été coulé le 4 mai; 413 marins et soldats ont péri. Le communiqué de l'amirauté donne les détails suivants du sinistre maritime: "Le transport anglais "Transylvania," a été torpillé dans la Méditerranée le 4 mai et a coulé entraînant la perte de 29 officiers et 373 hommes ainsi que le commandant, un officier du bord et neuf hommes de l'équipage. Le vapeur appartenait à la compagnie Anchor Line et avait été affrété par le gouvernement anglais en 1913 pour le transport de troupes. Il fut construit en 1914 et était un des paquebots transatlantiques faisant les traversées de New York à des ports de la Méditerranée. Les survivants du torpillage ont été débarqués à Savona, Italie.

Paris, 24 mai. — Une communiqué officiel du ministère de la marine annonce la perte du paquebot français "Sontay" torpillé le 16 avril dans la Méditerranée en se rendant de Salonique à Marseilles avec 344 passagers. Le navire sombra dans quelques minutes, mais l'héroïsme des officiers et de l'équipage en mettant promptement à la mer les canots de sauvetage permit d'embarquer une grande partie des passagers. Quarante cinq personnes périrent, parmi lesquelles le commandant et plusieurs officiers et marins.

Rome, 24 mai. — Aucun vapeur italien n'a été coulé par des sous-marins pendant la semaine qui a fini le 20 mai. Un seul a été bombardé et a reçu quelques avaries. Deux voiliers au-dessous de 300 tonnes ont été détruits. Pendant la semaine précitée, 160 navires sont entrés dans des ports d'Italie et 387 en sont partis.

Rome, 24 mai. — Les troupes italiennes ont percé, hier, les lignes austro-hongroises, de Castagnavizza à Senate et ont fait plus de neuf mille prisonniers. Le rapport officiel dit que les austro-hongrois furent pris par surprise et temporairement démoralisés. Le soir ils ont lancé plusieurs contre-attaques sans aucun succès. Les avions italiens au nombre de 130 ont brillamment contribué au succès de la bataille en survolant les lignes de l'ennemi et laissant tomber une grêle de bombes. Les canons anglais ont efficacement coopéré avec l'artillerie italienne. Les troupes du général Cadorna occupent, maintenant, une partie de la région au sud du grand chemin de Castagnavizza-Boscomale, et ont capturé la ville de Jamiano et des hauteurs fortifiées à l'est de Piétrarossa et Bagni.

L'armée italienne n'est qu'à dix milles de Trieste.

Londres, 24 mai. — Quatre Zeppelins, profitant d'une nuit sombre ont accompli un raid, hier à minuit, au-dessus des côtes d'Angleterre et ont continué leur vol vers l'intérieur. Le ciel étant couvert de nuages il fut impossible aux canons anti-avions de régler leur tir.

Les Zeppelins ont laissé tomber leurs bombes au hasard sans causer d'autres dommages que la mort d'un habitant du comté de Norfolk. Les monstres de l'air ont pris la fuite dès que des aéroplanes de combat des anglais se sont lancés à l'attaque.

Paris, 24 mai. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre dit que les attaques allemandes dans la région de Vauclère, hier soir, précédée d'un violent bombardement, furent infructueuses et furent facilement repoussées. Depuis le 1er mai les français ont fait plus de huit mille prisonniers valides, dans le secteur de Soissons et près d'Auberive. Les duels d'artillerie sont très violents dans la région de Monrovilliers. Plusieurs tranchées allemandes ont été capturées et une grande quantité de mitrailleuses ont été démolies par le tir efficace des canons français.

VOLEUR D'AUTO EST TUE

St. Louis, Mo., 24 mai. — Un nommé John W. Tucker, de Dupont, Ill., a été tué à coups de revolver par des policiers pendant qu'il s'échappait dans une auto volée au Dr. A. Rowe de Kirkwood, Mo.

QUESTION VITALE

Débats prolongés, désaccord, sur la loi de ravitaillement national

Le président Wilson a reçu la mission militaire italienne. — Victor Emmanuel fait savoir que le pays a besoin de charbon. — Sans combustible les unités navales de guerre seront en panne. — Recrues pour l'infanterie de marine. — Dépêche annonçant l'arrivée du général Joffre à Paris. — Congé indéfini demandé par le congressiste lousianais M. Martin.

Washington, D. C., 24 mai. — Les sénateurs et congressistes louisianais ne sont pas d'accord à propos de la loi de ravitaillement national et de contrôle des prix et de la consomption des produits et des denrées de première nécessité. Les sénateurs Ransdell et Broussard sont du côté de l'administration nationale. Le congressiste Estopinal est opposé à toute loi qui prétendrait réglementer les prix des denrées principales. Les congressistes Dupré, Sanders et Lazaro réservent leurs commentaires jusqu'à ce qu'ils aient étudié plus profondément les questions se rapportant à la loi.

Washington, D. C., 24 mai. — La mission italienne ayant pour chef le prince d'Udine, a été reçue en audience aujourd'hui par le président Wilson. Le comte V. Macelli di Celere et le célèbre inventeur Marconi font partie de la mission. Le prince a dit au président que l'Italie ne demandait pas de secours de troupes, mais avait un pressant besoin de charbon. Le combustible fait défaut et il sera bientôt impossible de faire marcher les navires de guerre sans charbon.

Signor Marconi est envoyé particulièrement aux Etats-Unis par le roi d'Italie pour coopérer avec les inventeurs américains à propos des moyens de destruction des sous-marins.

Washington, D. C., 24 mai. — **Le bill "de ravitaillement national" est** à l'ordre du jour au Sénat et à la Chambre. Quoique le bill de revenu de guerre ait été adopté par la Chambre, on craint qu'il ne languisse au Sénat pendant un mois, à cause des nombreux amendments que les sénateurs ont l'intention d'insérer dans la loi.

Le major-général George Barnett, commandant l'infanterie de marine, fait appel à la Presse des Etats-Unis, priant tous les journaux du pays de lancer une propagande active en faveur de l'enrôlement et du recrutement d'hommes entre 18 et 35 ans pour le service dans l'infanterie de marine pendant la durée de la guerre. Les patriotes désirant combattre au premier rang, soit sur terre, sur mer ou dans les airs trouvefont l'occasion de démontrer leur valeur militaire en joignant l'infanterie de marine. L'effectif en temps de guerre est fixé à 30,000 hommes. Le gouvernement ouvrira la campagne active de recrutement le 10 juin et la clôture sera pour le 16 du même mois.

Il vient d'être convenu entre le gouvernement britannique et le gouvernement des Etats-Unis, d'expédier en Europe un matériel complet de six scieries ajustables et des équipes d'experts travailleurs au nombre de quatre cents pour aider l'armée anglaise sur le front de France.

Le secrétaire d'Etat a reçu une dépêche de M. Styvall, le ministre des Etats-Unis à Berne, annonçant l'arrivée en Suisse d'un grand nombre de citoyens américains réfugiés de la Turquie. M. George Horton, consul-général des Etats-Unis, en Turquie, et sa famille sont parmi les fugitifs.

Les hauts fonctionnaires à Washington ont appris avec le plus grand plaisir l'arrivée à Brest, sans aucun accident fâcheux, de la mission militaire française. Une dépêche de Paris, ce soir, donne des détails de la réception monstre accordée à M. Viviani, au maréchal Joffre et aux membres de la mission à leur rentrée à Paris. Des foules énormes encombraient les rues et embarrassaient la circulation des automobiles dans lesquelles se trouvaient les héros du jour et les membres du Cabinet français, M. Ribot en tête, qui avaient été recevoir le groupe revenant du voyage d'Amérique. Le maréchal Joffre était très touché de l'enthousiasme populaire et il s'est écrié: "C'est absolument comme à New York", lorsque la foule délirante et chantant la Marseillaise et agitant des drapeaux français et américains bloqua le chemin aux autos officielles.

Au cours de la réception officielle M. Ribot le premier ministre a vivement félicité la mission militaire du succès du voyage.

M. Viviani a répondu à l'allocution de M. Ribot et a ajouté, "J'ai dit au président Wilson comment nous étions profondément touchés des manifestations unanimes de sympathie de la part du peuple des Etats-Unis. Le président a répondu très simplement "Ne sommes-nous pas tous frères unis dans la même cause."

M. Viviani et le général Joffre ont reçu des Etats-Unis des milliers de lettres, la plupart chargées et recommandées, contenant de l'argent, des chèques, ou des valeurs pour être répartis parmi les établissements charitables de France. Le total de ces dons généreux dépasse deux millions de francs.

Les consulats des Etats-Unis dans la plupart des villes d'Italie reçoivent journellement un grand nombre de lettres d'Américains demeurant en Italie, qui offrent leurs services pendant la guerre. Il y a deux mille citoyens des Etats-Unis résidant en Italie.

A la clôture de l'appel définitif des voix sur l'adoption du bill de revenus de guerre, à la Chambre, le congressiste Dupré, de la Nouvelle-Orléans a demandé un congé indéfini au nom de son collègue le congressiste louisianais Martin, de la paroisse Lafourche. M. Martin quoique très souffrant depuis plusieurs jours est resté à son poste afin de voter pour la loi de revenus de guerre.

COMPARUTION DE DALTON ET SON EPOUSE

Frank Dalton, le mendiant estropié, et son épouse âgée de 17 ans, qui avaient enlevé la petite Lillian Collins, âgée de 10 ans, demeurant au No. 534, rue Toulouse, ont été arrêtés à Morgan City, Lne., et ramenés à la Nouvelle-Orléans, avec Lillian. Les accusés comparurent hier devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité, plaidèrent non coupables, et leur cautionnement, chacun, fut fixé à 500 dollars.

Lillian fut interrogée, et déclara qu'elle avait été maltraitée par Dalton, et que c'est sous de faux prétextes que Dalton l'avait fait quitter la ville, en lui disant qu'il se proposait de lui faire faire une promenade; que Dalton l'avait attachée à un lit, dans une pension à Morgan City, en lui signifiant de ne pas faire aucun cri, et il était sorti pour mendier sur la rue. Lillian ajouta que Dalton aurait essayé de la violenter. Dalton nia avoir maltraité et enlevé l'enfant, et prétend qu'il se préparait à la renvoyer par un train, à la Nouvelle-Orléans, lorsqu'il fut mis en état d'arrestation. Ce n'est qu'à l'examen préliminaire que l'on arrivera à éclaircir le mystère qui entoure cette affaire.

HEROS ORLEANAIS EST DECORE

La bravoure du sergent Bouligny

Le sergent Edgar Bouligny, de la Nouvelle-Orléans, qui s'est couvert de gloire dans l'armée française, depuis le commencement de la grande guerre, et qui avait été blessé dans les combats en Champagne, est un de ceux appartenant à la fameuse légion étrangère, qui viennent d'être décorés de la Croix de Guerre, pour leur bravoure, dans les récentes batailles en Champagne. Dans un engagement de cinq jours, la division de la légion étrangère a capturé 1,100 Allemands, 22 canons, 58 mortiers de tranchées et 17 mitrailleuses.

M. Bouligny est le fils de Mme Edgar Bouligny, demeurant au No. 1327, rue Kerlerec, et le frère d'André Bouligny, gérant local de la "Wolvin Steamship Line." M. Bouligny fut blessé dans une tranchée, et est actuellement en convalescence dans un hôpital à Paris. Il demeura deux jours dans la tranchée, avant d'être secouru par les membres de la Croix Rouge. Dès qu'il sera rétabli, M. Bouligny se propose de joindre le corps d'aviation.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Oeil pour Oeil

Paris. — Dans le journal "Le Globe" notre distingué confrère Criton écrit un article substantier dans lequel il préconise cette idée que, devant les abominations allemandes il faut rendre coup pour coup:

"Certes, écrit Criton, nous ne réduirons pas vos familles en esclavage et nous n'assassinerons ni vos enfants ni vos vieillards. Mais nous prenons que, dût la guerre durer plusieurs années encore, nous passerons le Rhin, nous entrerons en Allemagne, nous détruirons vos monuments, nous ferons sauter vos villes et vos villages et vous rendrons oeil pour oeil et dent pour dent. Des usines nouvelles de dynamite sont créés spécialement pour cette besogne. L'Amérique nous en envoie des chargements. Tout cela vous est destiné. Et la guerre ne sera terminée que lorsque la florissante Allemagne sera devenue un désert et un charnier."

Du maté aux gouvernements alliés

Le Hâvre. — Les gouvernements des Pays Alliés sont fait d'importantes commandes de Maté au Brésil pour les armées en campagne, les soldats préférant volontiers ce produit au Thé. Pour ses qualités nutritives et toniques, le Maté est également employé dans les hôpitaux militaires italiens et français.

Les producteurs des Etats du Sud ont offert aux Consuls de Russie cinq mille kilogs de Maté pour être utilisé à titre d'essai par les armées russes.

La lutte pour l'après-guerre

Marseille. — Le Syndicat des courtiers et représentants en marchandises de Marseille vient de se réunir pour étudier les mesures à prendre afin de combattre, après la guerre d'une façon efficace sur le terrain commercial. Déjà, notre commerce est gêné par des étrangers qui sous le couvert de la naturalisation ont envahi notre marché commercial sur lequel ils font une concurrence redoutable.

Trois voeux ont été transmis au gouvernement; 1er que la Bourse soit de suite interdite aux étrangers d'une nation ennemie et que la revision des naturalisations anciennes soit faite; 2me protection de notre commerce et application aux étrangers du traitement analogue à celui qu'ils nous infligent; 3me que la mobilisation civile soit appliquée aux étrangers de 16 à 20 ans résidant en France.

Le Syndicat espère ainsi se débarrasser des parasites qui encombrent notre commerce.

L'effort américain et la guerre

Londres. — Parlant de l'effort américain, le "Daily Télégraph" écrit: "Nous n'avons pas commis l'erreur de faire peu de cas de l'intervention américaine. Les mesures économiques et financières qui ont été prises ont déjà changé la face de la guerre. Mais, qu'un peuple chez qui le principe de la liberté individuelle trouve plus forte expression, ait si rapidement compris la nécessité d'adopter la conscription, cette charge lourde entre toutes, malgré son éloignement du foyer de la guerre, nous en sommes vraiment stupéfaits, nous qui n'avons envisagé cette nécessité inévitable qu'après des mois d'hésitation.

LES DESTROYERS AMERICAINS

Font une chasse énergique et réussie aux sous-marins allemands

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 24 mai. — Les nouvelles reçues au ministère de la marine concernant la croisière des destroyers américains dans la Manche et la Méditerranée sont excellentes. Le président Wilson élévera le contre amiral Sims, commandant la flottille américaine au rang de vice amiral afin qu'il soit sur le pied d'égalité avec les officiers supérieurs de la marine anglaise et française. Les destroyers américains et anglais auraient détruit vingt-huit submersibles boches, la semaine dernière.

BRESIL ET ETATS-UNIS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Rio de Janeiro, 24 mai. — Le gouvernement brésilien se range aux côtés des Etats-Unis pendant la guerre mondiale mais se tiendra hors du programme des puissances alliées d'Europe.

RELATIONS RUSSES ET SCANDINAVES

Importantes déclarations du ministre des affaires étrangères russe. — Une parfaite confiance réciproque remplacera la méfiance des pays scandinaves en la politique russe.

Service spécial de la Presse Associée de Paris.

Copenhague. — Le correspondant du journal "Aftenposten de Christiania, a eu à Pétrograde une longue conférence avec le Ministre des Affaires Etrangères. Du télégramme qu'il a envoyé de cette interview, les déclarations suivantes semblent présenter un intérêt spécial:

"Les relations de la Russie avec la Scandinavie, a déclaré le Ministre, vont être des plus cordiales. La méfiance des pays scandinaves en la politique Russe doit maintenant disparaître pour faire place à une parfaite confiance réciproque. Cétait le programme de l'ancien régime de subjuguer la Finlande, qui sera maintenant le "Buffer" (tampon entre la Russie et la Scandinavie.

"Je peux vous assurer que la Russie n'a aucun intérêt à avoir un port sur la côte de la Norvège. Nous avons maintenant sur la côte Furmann un port atlantique relié avec la capitale russe par un excellent système de chemins de fer.

"La situation géographique de la Russie devait convaincre les peuples scandinaves du fait que le chemin à la mer de la Russie ne va pas du côté du Nord, mais du côté du Sud. Constantinople est une condition vitale pour la Russie; c'est par les Dardanelles et le Bosphore que nous trouverons la voie principale allant à la mer, la route naturelle de l'exportation de nos richesses de grain.

"Les relations commerciales entre le Scandinavie et la Russie seront après la guerre des plus intenses. Les produits scandinaves trouveront en Russie un sérieux débouché et y remplaceront les marchandises allemandes qui étaient de préférence importées avant la guerre. Nous avons assez de l'influence allemande dans tous les domaines. Matériellement et intellectuellement, nous désirons nous éloigner autant que possible de l'Allemagne. En ce qui concerne le commerce, les pays scandinaves auront les meilleures chances pour s'assurer la plus grande partie du marché où les allemands ont eu jusqu'ici une position prédominante.

Les Scandinaves sont les amis que nous allons accueillir avec confiance et complaisance. Ils sont des négociants sympathiques et loyaux et parmi les nations neutres les pays Scandinaves sont ceux avec qui nous désirons de préférence nouer des relations."

ARRESTATION D'UN ESPAGNOL

Lizardo Garcia, de Progreso, Yucatan, a été arrêté hier par des agents fédéraux de la justice, sous l'inculpation d'avoir expédié de Mobile, Ala., à la Nouvelle-Orléans, huit malles pleines de cartouches, sans avoir désigné le contenu des malles, comme l'ordonne la loi fédérale. Garcia déclara ignorer qu'il existât une telle loi. Il aura à comparaître devant la Cour Fédérale. Les malles contenant 11,200 cartouches, qui étaient consignées à une firme, à Progreso, ont été saisies par les officiers du gouvernement.

L'EXPEDITION DE TROUPES EN EUROPE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 24 mai. — A une conférence entre le président Wilson et le général Pershing, ce soir, les plans définitifs pour l'expédition de troupes des Etats-Unis en Europe ont été arrêtés. Le général Pershing qui commandera ces troupes sera nommé lieutenant-général afin d'être sur le pied d'égalité avec les commandants de haut rang en France.

LE JAPON A LA RESCOUSSE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Londres, 24 mai.—Le Japon a envoyé une escadre de navires de guerre dans la Méditerranée pour coopérer avec les flottés anglaise et française dans la chasse aux sous-marins allemands.

SOUSCRIPTION DE LA "LONDON & GLOBE CO."

Une dépêche reçue hier à la Nouvelle-Orléans, annonce que la "Liverpool and London and Gloge Insurance Company," de Londres, Angleterre, a souscrit $500,000, à l'Emprunt de la Liberté, par l'entremise de ses succursales en Amérique.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

La carte du pain suivra bientôt la carte du sucre qui donne médiocre satisfaction, mais on supporte cela sans acrimonie. — Les tables tournantes sont revenues à la mode. — Le clergé fulmine contre cette superstition.

Par une très belle journée de dimanche, qui semblait presque le printemps, nous avons inauguré la carte de sucre qui a été un faux départ. Les Parisiens présentaient bien leur bout de carton, mais les épiciers répondaient invariablement qu'ils étaient démunis. Ceux qui étaient plus complaisants expliquaient que le ravitaillement n'a lieu que le lundi et qu'on n'avait pas changé cette hibitude en prévision de la nouvelle carte. "Ce sera pour demain et les jours suivants" avertissaient-ils. La réponse était reçue sans acrimonie; c'est une petite contrariété qui n'a pas grande importance; on est disposé à en supporter bien d'autres.

Le plus clair de cette nécessaire mesure c'est que l'établissement de ces millions de cartes aux cents carrés à coûté en moyenne cinquante mille francs, Paris non compris, bien entendu.

La carte de pain ne tardera pas; nous l'attendons et nous dirions volontiers que nous la désirons puisqu'elle augmentera les réserves en grains qui donneront plus de sécurité à la Défense Nationale. Car tout se résume, pour le grand public en très grande majorité, dans cette seule et unique pensée: la coordination de toutes les forces du pays quelles qu'elles soient, en vue de la victoire que l'on veut à tout prix et quand même.

Dans l'attente de ces journées décisives, quelques uns fixent leurs regards du côté du merveilleux et les vivants essaient de se mettre en communication avec les morts. Aussi, les tables tournantes auxquelles croyaient ferme un roi, Victor Hugo et aussi Napoléon III sont-elles redevenues en vogue? Les adeptes du spiritisme sont si nombreux que l'Eglise a cru bon, à nouveau, de combattre cette tendance et un des orateurs les plus éloquents de la chaire, le P. Coubé, a commencé, à la Madeleine, toute une série de sermons contre les trépieds de bois dont les coups répétés troublent tant l'esprit. Je crois que, malgré son talent, le P. Coubé ne convaincra personne. Ceux qui croient qu'on peut se mettre en communication avec les morts par l'entremise d'une table de bois, continueront leurs exercices et vous n'arriverez pas à empêcher les convaincus, ou même les hésitants, de tenter l'épreuve. Les temps où nous vivons paraissent particulièrement favorables à ces expériences où des hommes indépendants et non prévenus ont éprouvé de véritables surprises. Ceux qui croient quand même, malgré les imperfections et souvent les contradictions des résultats, vous répondent que les communications avec l'au-delà sont peu concluantes, parce que les moyens employés sont défectueux faute de savoir et l'astronome Flammarion a résumé la réponse dans cette phrase courte: "la connaissance de l'âme comme entité physique et psychique sera la science de demain."

Pour aujourd'hui, nous devons nous contenter de l'à peu près. Les fervents, eux, se déclarent convaincus par avance. Tel est ce peintre, M. Chevreuil, qui vient de publier, chez Jouve, un gros volume, trop touffu même, "On ne Meurt Pas" dans lequel il condense les nombreuses expériences qui ont été faites, à droite et à gauche, ces temps, derniers, et qu'il accepte comme paroles d'Evangile.

JEAN BERNARD.

LE SECOURS A LA FRANCE

La réunion mensuelle de la société "Secours à la France" aura lieu ce soir à huit heures au siège social de la Société Française du Quatorze Juillet, coin des rues Esplanade et Bourbon. Le "Secours à la France" envoie chaque mois la somme de cent dollars en France pour contribuer aux oeuvres de secours de la guerre, particulièrement au bénéfice des orphelins.

ARRESTATION DU FRERE DE PANCHO VILLA

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

El Paso, Texas, 24 mai. — Hippolite Villa, le frère du chef bandit notoire Pancho Villa, a été arrêté ce soir par les agents fédéraux à son arrivée ici de San Antonio. Il est soupçonné de comploter une expédition armée au Mexique.